

LE DUO SOMA**« Nous voulons ouvrir les consciences vers une autre réalité »****Duo Soma ?**

Dans la chanson depuis pas mal d'années, mais toujours inclassables, nous avons un demi-pied dans l'art brut, un demi dans le théâtre et un entier dans la chanson. Sans parler de la danse et de la poésie...

Si l'on sépare le duo, cela donne :

Sophie/So :

Je tends à ouvrir les consciences vers une autre réalité que je sens présente en moi. Compléter la palette des couleurs du monde en y ajoutant ma couleur, celle de ma vie, de mes expériences, de mon âme. Ma présence se veut être un don absolu. Je ne me protège pas pour que mon don soit plus entier et plus pur. Sur scène, je cherche à faire apparaître la profondeur de l'être, la brutalité de l'être nu face à l'abîme de son destin, et à montrer la puissance que donne cet angle d'approche.

Emmanuel/Ma :

La musique peut toucher en nous un endroit profondément authentique. Et elle lui dit, à cette part de nous : « Tu

existes, éveille-toi. Ton authenticité, c'est ça. Personne ne peut te dire qui tu es, c'est ta dignité, ta vie. Le contraire de ça, c'est l'aliénation, la perte de soi-même. » Beaucoup de choses dans ce monde peuvent nous perdre, nous éloigner de ce que nous sommes, de ce qui est le plus précieux. Un peintre japonais disait : « Ce qui compte pour moi n'est pas que l'on admire ma peinture en disant : "Oh, que c'est beau !" C'est que mes œuvres soient un miroir pour les spectateurs et leur montrent le reflet de ce qu'il y a de plus beau en eux-mêmes. » Je cherche à atteindre ce point sensible, caché et souvent, même, oublié de nous-mêmes. L'authenticité. Je l'explore également avec la danse, le corps. C'est un domaine mystérieux. Une promenade dans un paysage intérieur où l'on découvre peu à peu des champs étranges, des forêts inconnues, des ciels colorés.

Et ensemble ?

Sur scène, nous cherchons à allumer une flamme dans le cœur des spectateurs. La flamme de l'espoir, celui de



© Quentin Chevrier

devenir acteurs de ce monde. Même si nos chansons sont assez légères, nous ne voulons pas juste divertir mais permettre aux gens de libérer leurs propres rêves. Voir Duo Soma sur scène, c'est vivre une expérience. Ce qui marque notamment, on nous l'a souvent dit, ce sont nos présences, nos corps et leurs mouvements, car là, la fragilité de nos

vies – nous avons chacun traversé certaines péripéties... – disparaît, s'efface et fait place à une intense poésie. Cette *transformation*, parfois, le public la ressent, la vit *en lui-même* également. C'est une catharsis. Et notre émancipation sur scène, à nous deux, dans nos propres corps, semble alors libérer le spectateur. Apparemment nous faisons

des chansons ; en réalité, à travers nous opère la « magie » du théâtre.

Le pouvoir inspirant de la musique

Aujourd'hui, de graves menaces pèsent sur l'humanité. Écologiques, politiques, économiques, démographiques... Une transition qui paraît insurmontable s'impose à nous. En tous lieux, en tous temps, les chants, les musiques ont accompagné l'élan des peuples et des individus. La musique inspire le cœur humain et fédère les individus. Face aux dangers qui guettent le monde, nous avons besoin de conviction, d'enthousiasme, de courage... Eh bien, la musique est là pour ça ! Elle peut nous inspirer et nous aider à changer, d'abord en nous-mêmes, pour y croire et pour agir. Actuellement, la transition est en cours dans de nombreux domaines, alimentation, construction, mobilité, économie sociale et solidaire, énergie... Et dans la musique, où en sommes-nous ? N'est-il pas plus que temps de se poser cette question : que donnerait un « changement de paradigme » dans la musique ?!

Ceci : libérer le pouvoir inspirant de la musique !

So : Moi, j'ai ressenti clairement que l'art pouvait agir sur le monde quand on a commencé à faire des concerts, avec *Manu*, et que j'ai pu faire entendre mes textes ainsi.

Ma : Lorsque j'étais enseignant, j'ai un jour gratté ma guitare au milieu des enfants handicapés dont je m'occupais. Ils

sont alors venus se serrer autour de moi, portés par ce son. L'effet de ces quelques accords sur eux a été tel que cela en a changé ma vision de la musique.

So : Mais en fait c'est encore une grande question : comment l'art peut-il agir sur le monde ? Je pense qu'il agit sur les cultures, dont il est issu d'ailleurs ; c'est une logique en boucle.

Ma : Je crois que l'art agit sur le monde tout le temps, mais de façon souterraine, indirecte. C'est une influence. L'art, on ne pourrait pas vivre sans. Les humains préhistoriques le savaient déjà lorsqu'ils peignaient les parois des cavernes ou sculptaient des os.

So : Pour répondre à la question de manière serrée, j'ai ressenti toute la puissance de transformation de la musique lorsqu'on a sorti notre premier disque ; pour moi, encore plus que lors des concerts, sortir ce disque signifiait vraiment entamer un dialogue avec l'inconscient collectif, et pouvoir influencer sur lui.

Ma : Selon moi, l'art agit sur l'humain, sur la personne elle-même plus que sur « le monde ». Par exemple, certaines œuvres nous marquent particulièrement, durablement. Ça, c'est le plus fort, des œuvres qui orientent notre vie parfois définitivement. Je pense également que les grandes œuvres nous rendent plus humains. Cela éveille en nous la sensibilité, la compréhension. Autant de qualités humaines qui nous relient.

So : Le seul « rôle » de l'artiste, selon moi, c'est celui de partager une partie de son inconscient, en espérant que cette part d'inconscient fasse écho sur d'autres. L'art est un grand mot, mais moi en tant qu'artiste j'essaie surtout de transmettre des valeurs à travers mes créations artistiques et tout le contexte de relations qu'elles génèrent. Valeur, c'est mon maître mot.

Ma : Mon rôle en tant qu'artiste ? J'essaie surtout d'être dans cet entre-deux (ou trois ou quatre...) qui n'est pas une division et que l'on ne peut attraper que par l'art. Dans l'unité, en fait. J'ai essayé de faire de la politique, impossible ! Être partisan, avec les bons d'un côté, les mauvais de l'autre, est incompatible avec ma sensibilité et mon appréhension du monde. Comme artiste, je cherche justement à assembler les contradictions, à faire ressentir qu'il n'y a pas opposition mais cohérence, cohésion des contraires. Que dans la mélancolie se trouve une grande joie, que dans la légèreté peut apparaître une vraie profondeur... Cette façon de voir et d'être c'est ce que je veux exprimer, car je souffre de sentir les antagonismes qui sont exprimés, projetés sans cesse, qui séparent. Je ressens au contraire l'unité de toutes choses, la contradiction féconde...

So : En tant qu'artiste je m'assigne surtout le rôle d'amener les gens – et moi-même – à faire une révolution douce sur la question des valeurs.

Ma : ... L'unité dont je parlais, je relie ça aussi à la vision qui avait cours dans les sociétés traditionnelles. Selon moi, l'artiste de scène, aujourd'hui, est un passeur moderne – qui avec un synthé, qui avec une fausse moustache, qui avec un micro –, et il connecte le public, parfois même sans s'en rendre compte, avec l'autre dimension de la vie que l'on nomme « magique » mais qui est probablement le simple lien entre soi et la nature, la mémoire, le rêve et l'harmonie de toutes choses.

Le **Duo Soma** est né à Montpellier en 2002, formé de Sophie et Emmanuel Sala. Couple dans la vie, ils écrivent ensemble les chansons qu'ils jouent sur scène. **Sophie**, chanteuse, poète, clown punk rêveuse, est issue du théâtre. Elle est un personnage hors norme qui vient toquer au seuil de nos âmes. Ses textes semblent venus d'ailleurs et elle les incarne intensément.

Emmanuel, compositeur protéiforme, s'est baladé sur de multiples chemins, entre musique baroque et rhythm and blues, jazz et ambient, cold wave et musique persane... Il rêve d'une musique sans frontières touchant à l'essence de nos vies.

En 2003, le duo migre vers la capitale et commence une longue série de concerts, dont une première partie de Jacques Higelin. Après des années de cabaret acoustique et poétique, ils expérimentent en 2012 un spectacle basse + effets et voix, très dense en théâtralité et en énergie, avec notamment un concert au Sentier des Halles. Puis, en 2013, c'est le grand virage électro. Pour Emmanuel, ex-batteur, c'est un retour aux sources du rythme. Pour Sophie, c'est la possibilité de déployer sa puissance scénique dans le bain du son électro. En 2016, ils bénéficient de l'accompagnement d'Arcadi et mettent au point le spectacle *Électro-Humaine*. Ainsi, depuis plus de dix ans, avec 250 concerts et 3 CD, Sophie et Emmanuel multiplient les expériences, tant acoustiques qu'électroniques, et naviguent librement hors des codes.